

SAINT RAYMOND DE DURBAN

OU DE BARBASTRO

Il naît au château de Durban vers 1055 (avant 1067).

Son véritable nom est Raymond de Guillaume, selon certains il est issu de la lignée des Comtes de Toulouse, pour d'autres son père serait Bernard de Durban le fils Guillaume Aton, seigneur de Durban.

Sur sa petite enfance peu d'informations.

Encouragé par sa famille à embrasser une carrière militaire, il s'est essayé aux armes pendant une dizaine d'années de 18 à 28 ans. Il rejoint son père dans l'armée du Comte de Foix leur suzerain.

Il combat un groupe de bandits au lieu appelé camp Batailler.



Contre l'avis de sa famille, il entre en religion en 1088 dans un premier temps à l'abbaye bénédictine du Mas-d'Azil, puis dans un monastère obéissant à la règle de saint Augustin, celui de Saint-Antonin-de-Frédelas aux environs de Pamiers.

Vers 1100, il devient chanoine et il est élu prieur de **l'église Saint-Sernin de Toulouse**.

Sa sainteté se répand en Aragon, jusqu'à **Barbastro** et les fidèles souhaitent le voir devenir leur évêque. Le roi d'Aragon, Pedro I, lui demande d'accepter cette consécration approuvée par le pape Pascal II.

En 1104, il devient évêque de Barbastro et de Roda

Dès le début de son sacre, Raymond Guillaume s'applique à réorganiser les deux diocèses qui sont couverts de ruines autant matérielles que morales.

Durant son ministère, il ne cesse de travailler pour l'Église reconstruisant les églises détruites par les Maures, traquant les mœurs licencieuses des chrétiens, allant même jusqu'à faire des remontrances à un évêque qui convoitait l'évêché de Barbastro. Il prend avec énergie la défense des faibles, des opprimés et des pauvres ne craignant pas de s'attaquer aux puissants qui se montraient tyrans.

Sa réputation était telle que des personnes malades, même très éloignées de sa ville épiscopale ne voulaient recevoir que de ses mains les derniers sacrements.

Par contre, il souffre des jalousies des évêques voisins, surtout celui d'Urgel qui annexe les paroisses de ses évêchés. Raymond s'en réfère au Pape pour être défendu. Il en reçoit le soutien.

Au décès de Pedro Ier, son frère Alphonse Ier, dit le Batailleur, fait preuve de violences face à ses ennemis, les Maures. Raymond réproouve sa barbarie et refuse de le suivre dans une expédition militaire car, selon ses principes et sa philosophie, il n'a jamais voulu agir de manière militaire contre les ennemis des chrétiens.

Le Roi n'acceptant pas ce refus d'obéissance et cédant aux murmures de calomnies, entre autres, celles de l'évêque Esteban de Huesca décide son exil.

Cette expulsion a un grand retentissement en Aragon. La tradition veut que sur la route qui le conduit à Roda de Isabena, il soit accompagné de chrétiens, de juifs et de Maures.

De Roda il revient en Gaule, il assiste au transfert des reliques de saint Volusien dans la nouvelle église de Foix en 1112.

En novembre 1117, il consacre la cathédrale Saint-Lizier.

Il participe à plusieurs conciles dont celui de Toulouse en 1119.

Il ne se réconcilie avec le monarque Alphonse Ier qu'en 1119 et, la même année, il retourne à son siège à Roda, sans toutefois recouvrer sa juridiction sur la région de Barbastro, qui a été rattachée au diocèse de Huesca sachant que le pape Pascal II n'avait pas admis l'injustice vis-à-vis de Raymond et avait condamné l'évêque de Huesca.

Raymond, de retour en Aragon, met en œuvre un plan de renouveau spirituel où la dignité du culte et la catéchisation des petites paroisses jouent un rôle essentiel.

Il est aussi un grand mécène des arts et s'entoure d'artistes renommés. D'importantes églises, telles que la cathédrale de Roda et les deux églises de Taüll, Saint-Clément et Sainte-Marie, sont construites et décorées. Ces dernières, véritables joyaux de l'art roman, sont consacrées les 10 et 11 décembre 1123.

En 1125, il accompagne les armées d'Alphonse Ier qui part en campagne pour aider les mozarabes à combattre les Maures. La campagne part de Saragosse vers Malaga pour libérer l'Andalousie. Durant cette expédition, Raymond s'occupe des officiers et des soldats atteints par une épidémie de peste. Il ne combat pas.

Au retour de cette expédition, épuisé, il contracte une grave maladie. Il en meurt en 21 juin 1126 à Huesca.

Il est inhumé à Roda dans la cathédrale.

Des miracles se produisent autour de son tombeau : guérison des malades, vision rendue aux aveugles, usage des jambes aux paralytiques.

Il est canonisé, par Innocent II en 1136 en raison de la charité dont il a fait preuve durant toute sa vie et des miracles survenus sur sa tombe. Il devient saint Raymond (fêté le 21 juin). Ses reliques sont placées dans un sarcophage d'une crypte de la cathédrale de Roda en 1170 en présence du roi Alphonse II.

Plusieurs fois son sépulcre a été ouvert et ses reliques sont transférées en plusieurs lieux.

Au milieu du XIX^{ème} siècle, le culte de saint Raymond est encouragé.

Ceci explique peut-être pourquoi en 1854, lors de l'épidémie de choléra après quelques instants de prière à l'église, une grave procession s'ouvre dans les rues du village, gravit la colline. Dans la chapelle du château, sur un modeste autel improvisé, devant une assistance pieusement impressionnée et recueillie, on demande au Seigneur, par l'intercession de saint Raymond, la cessation du fléau.

Le 20 mai 1909, jour de l'Ascension, l'abbé Pierre Illartain revient de Roda. À 10h du matin, dès qu'il est aperçu sur la route, les cloches sont sonnées à grand carillon. Une procession s'organise avec les enfants de l'école libre, une chorale et le curé du village. Lorsque la procession rejoint l'abbé Illartain celui-ci tient dans ses mains une bourse en soie blanche scellée par 8 cachets rouges aux armes de l'évêque de Lérida. Elle contient une relique de saint Raymond. La procession reprend le chemin de l'église en chantant une cantate à saint Raymond sur l'hymne royal d'Espagne.

Le 6 juillet 1909, lors de la fête de l'Adoration, grande cérémonie pour l'intronisation de la relique dans la table de l'autel.

L'autel est fait de marbre de plusieurs couleurs.

Au milieu un médaillon circulaire entouré de feuilles de laurier. Au centre une croix avec à gauche la main de saint Barthélémy sortant d'une peau, symbole de son martyr, et à droite le bras sortant d'une manche symbole de saint Raymond.

Saint Barthélémy est un des 12 apôtres. Il a été écorché vif après ou avant sa crucifixion. Il est patron des bouchers, des tanneurs et des relieurs. Il est fêté le 24 août.

Les fresques, réalisées par Gaillard Lala, le mur gauche en entrant, montre une crucifixion entre saint Barthélemy et saint Raymond.

La montée au ciel de saint Raymond de Durban est représentée dans un tableau des frères Pedoya se trouvant dans la chapelle de l'EHPAD de Saint-Girons, boulevard Noël Peyrevidal.

Si nous prenons en référence un article de « *La Croix de l'Ariège* » consacré à saint Raymond, le seul ariègeois canonisé par un pape, nous pouvons conclure cette cérémonie en disant « Durban a donné un saint à l'église, Durban doit l'honorer spécialement en donnant l'exemple à tout le diocèse ».

Pierrette Soula, guide conférencière et historienne locale
Durban-sur-Arize, dimanche 21 juin 2026



Sarcophage de saint Raymond de Durban, servant d'autel, dans la cathédrale de Roda de Isabena (Espagne).